

Scènes en Seine & Théâtre de l'Accalmie

LE MALADE IMAGINAIRE

de Molière

Mise en scène Jean-Marc Galéra



THÉÂTRE DE L'ACCALMIE
06 14 42 40 26
theatre.accalmie@gmail.com

SCÈNES EN SEINE
06 82 60 68 03
scenes-en-seine@wanadoo.fr



LE MALADE IMAGINAIRE

MOLIÈRE / JEAN-MARC GALÉRA

Jean-Marc Galéra | Argan

Céline Harlingue-Lemaire | Toinette

Didier Gonçalves | Béralde

Julie Roux | Angélique

Etienne Durot | Cléante

Delmiro Iglesias | Thomas Diafoirus, Monsieur Purgon

Annette Benedetti | Béline

Bernard Authier | Monsieur Diafoirus,

Pierre Rabain | le Notaire, Monsieur Fleurant,

Bernard Authier | Monsieur Bonnefoy,

Jeanne Berthier | Louison

Amateurs ou des élèves du Conservatoire Musiciens, chanteurs, danseurs

Scénographie Marc Peyret Imagineur

Costumes Gilles Marais

Lumières Vincent Ravanne et Gillian Duda (et les astuces d'Aurèle Duda)

Mise en scène Jean-Marc Galéra

CRÉATION Seine et Marne

du 24 au 27 novembre 2017 au Conservatoire Gaston Litaize de Montereau (77)

Direction musicale & chorégraphique Enseignants du Conservatoire

RE-CRÉATION Nièvre

23 mars 2018 à la Salle des fêtes Marcel Joyeux de Luzy (58)

Direction musicale & chorégraphique Enseignants de l'EEASMB (Ecole d'Enseignement Artistique Sud Morvan Bazois): coordination Bruno Bigay

PRODUCTION

Théâtre de l'Accalmie / Compagnie Scènes en Seine

SOUTIENS

Ministère de la Culture et de la Communication par la réserve parlementaire, Ville de Montereau, Département de la Seine et Marne, Comité de Territoire de Luzy, Communauté de communes de Bazois-Loire-Morvan, Région Bourgogne-Franche-Comté.

DURÉE (environ 2h) TOUT PUBLIC A PARTIR DE 9 ANS

- La mise en scène met en avant une actualisation du propos (obsession de l'argent et du corps), dans une sorte de songe éveillé où, sous les traits d'Argan et de Béralde, s'opposent Molière et son double.
- Les structures d'enseignement artistique locales peuvent participer en se chargeant de la réalisation des intermèdes, avec une carte blanche laissée à l'équipe pédagogique et aux amateurs.
- Spectacle pensé en fonction des territoires et des publics scolaires, dans une logique d'éducation artistique, d'accessibilité et de récréation théâtrale ludique.

Pourquoi monter à nouveau un monument Classique comme *Le Malade imaginaire* de Molière ?

« Molière est familier à tous; il fait partie du patrimoine affectif de chacun de nous. La comédie prend avec lui un élan vital. Du rire franc à la conscience éclairée, de l'objet d'étude au simple souvenir de jeunesse, toutes les générations ont un lien avec son œuvre. *Le Malade imaginaire* est sa dernière pièce. Il y joue Argan. Au contraire de son personnage, il est réellement épuisé par la maladie, et meurt à l'issue de la quatrième représentation. Homme de théâtre par excellence : auteur, acteur, metteur en scène, il aura consacré sa vie à la scène et au public jusqu'à son dernier souffle. Il entre ainsi dans la légende. Ironie du sort ou ultime trait de génie ? Comment ne pas voir dans cette Comédie-Ballet une exaltation des plaisirs du théâtre, le triomphe de l'amour et de la gaieté, et un formidable pied de nez à la maladie et à la mort ?

Dans mes mises en scènes précédentes de textes classiques (*Dom Juan, Les Caprices de Marianne, Antigone, Andromaque*), j'ai toujours cherché à « parler de l'homme de toujours à l'homme d'aujourd'hui ». Ici-aussi, la mise en scène, vivante et fluide, rendra accessible les enjeux universels et les thématiques intemporelles abordées par Molière.

Il s'agit aussi de renouer avec le public scolaire, dans une logique de transmission et d'accessibilité ! Au départ créé pour les divertissements de carnaval, ce *Malade imaginaire* se conçoit comme un divertissement familial, tout public intergénérationnel. »

Jean-Marc Galéra



Qui est Molière ?

« Est il encore utile de présenter Jean Baptiste Poquelin ? Celui qui donne son nom à notre langue est plus qu'un représentant de la littérature, il est celui qui se lit sans fin. Molière, car c'est bien lui, est un magistral exemple de la culture universelle, à la fois populaire et intemporelle, qui ne cesse de se redécouvrir au fil des générations. Ce qui explique en partie son indétrônable place dans nos salles de classe.

[...] Bien plus que de simples satires sociales de son époque, ses œuvres sont un véritable miroir de l'être humain, une porte sur chacun de nous poussant à l'introspection et au questionnement. Il nous présente avec finesse et humour les dérives universelles du caractère humain et nous rend parfois attachant des êtres dans lesquels nous détestons nous reconnaître. Il traite le drame humain avec une dérision acide et aimante, adoptant parfois des positions très modernes sur son temps notamment sur la place des femmes et leur éducation ce qui lui vaudra de se retrouver au centre de plusieurs polémiques. Fer de lance de l'innovation littéraire et théâtrale, il se permet de critiquer ouvertement son temps et la morale traditionnelle.

Le malade imaginaire est la pièce de la grande maturité, de la légende, au titre évocateur du mal de vivre universel exacerbé dans notre société. Cette comédie-ballet en trois actes permet avec une ironie féroce de critiquer le pédantisme des médecins, marchands plus soucieux de clientélisme que de soins réels. Les apparences sont trompeuses et comme son titre, la pièce évoque la relation paradoxale qu'entretient l'homme avec la vie et la mort, et l'obsession de l'image que l'on renvoie, au point d'en oublier qui l'on est vraiment et de ne plus discerner le rôle de la réalité. »

Myriam Elzein, Professeur de Lettres au Collège de Luzay

L'histoire

Argan, riche bourgeois obsédé par sa santé, s'est livré aveuglément aux médecins ; il se fait faire des saignées, des purges, des lavements et prend toute sorte de remèdes. Béline, sa seconde femme, lui prodigue des attentions, mais n'attend en réalité que la mort et l'héritage de son mari. Argan projette de marier sa fille Angélique, issue d'un premier mariage, avec Thomas Diafoirus, neveu de son médecin M. Purgon. Il espère ainsi s'assurer les soins médicaux à ses diverses maladies, tout en réalisant une bonne opération financière. Angélique est désespérée, car elle aime Cléante. Toinette, la fidèle servante, et Béralde, le frère d'Argan, seront ses alliés, et feront triompher son amour en déjouant la mauvaise influence de Béline, et le fanatisme d'Argan. La pièce se termine par une cérémonie bouffonne d'intronisation d'Argan à la médecine.



NOTE D'INTENTION : une interprétation actuelle de l'œuvre



Le corps et l'argent sont au centre de ce Malade imaginaire - Le personnage d'Argan devient vraiment malade à force de croire qu'il l'est, mais sa maladie n'est pas celle dont il a peur. L'obsession du corps et de l'argent qui le consume nous tend un miroir où se reflètent nos vies modernes. La peur de la mort le rend aveugle et sourd, son égoïsme le conduit à mépriser sa famille, et en fin de compte, malgré le ballet virevoltant de personnages autour de lui, il est très seul.

Dans ce Malade imaginaire, le personnage d'Argan pourrait être en cure de remise en forme dans une station thermale ou en thalassothérapie. De là, et au plus proche des médecins, il peut continuer à se livrer intensivement, presque maladivement, à ses obsessions : le sport et la bourse !

Une vision onirique et fantasmagorique de l'œuvre

Le rideau s'ouvre sur un cauchemar : la solitude d'un homme dévoré par ses obsessions. Il se ferme sur une fantasmagorie: le même homme emporté par l'allégresse d'un ballet tourbillonnant. La part du rêve est une clé nouvelle utilisée pour entrer dans l'œuvre. Certes, Molière signe une grande comédie, à la fois satirique, farcesque et philosophique. Il maîtrise tous les procédés comiques, et affirme sa poétique du ridicule. Mais c'est aussi sa dernière comédie. Le sait-il ? Le sent-il ? Est-ce pour cela qu'il se joue de la gravité du thème de la maladie et de mort avec une fantaisie presque enfantine ?

La raison n'a plus cours ; les pouvoirs d'illusion du théâtre auront raison de tout.

Les amoureux se déclarent leur flamme dans un opéra improvisé ; Louison feint d'être morte pour calmer son père; Toinette se déguise en médecin; Argan lui-même contrefait le mort pour démasquer sa femme : cette pièce est une réelle mise en abyme ; tout le long, le théâtre surgit dans le théâtre.



La scénographie, les costumes

Murs et sols blancs, mobilier blanc, stores blancs, tout évoquera le luxe aseptisé d'un hôtel de station thermale. Dans la chambre d'Argan, l'intrusion du rouge d'un foulard, d'un velours ou d'un rideau de castelet, fera surgir le théâtre dans le théâtre. Car cet espace blanc est aussi comme un espace mental, lieu de maladie et de mort, lieu de fantômes et de folie.

Imaginons le personnage d'Argan en cure de remise en forme, ou en thalassothérapie, s'adonnant intensivement à des exercices de cardio-training. Peignoir, vêtement de sport, costume cravate, il a le chic noir et blanc d'un homme d'affaire. La galerie de personnages qui l'entoure a le charme kitch et coloré des années 1950. Pour Béline, par exemple, femme dont la bienveillance hypocrite cache mal l'avidité outrancière, on pourrait s'inspirer de Cruella d'Enfer.

Dans cette esthétique plutôt « vintage », Béralde est comme un anachronisme ; habillé d'un pantalon court de teinte brune, d'une perruque assortie, de bas blancs et d'une ample chemise blanche, il sera Molière lui-même, présence lucide et positive au côté de son double neurasthénique.

La distribution



Jean-Marc GALERA - Argan

Comédien et metteur en scène, il a abordé aussi bien la tragédie, le drame, la comédie, que le théâtre de rue ou le clown. Depuis 1984, il a à son actif 17 participations au Festival d'Avignon, et plus de 4000 représentations en France et à l'Etranger. Il crée et dirige le Théâtre de Poche de Grenoble jusqu'en 1992, puis la Compagnie du Loup, avec laquelle il tourne un répertoire plein d'humanité, où se mêlent le drame et le rire, dans des mises en scène limpides et esthétiques: *Amok* de Zweig, *Le Horla* de Maupassant, *La Chute* de Camus, *Le Gardien* de Pinter, *Dom*

Juan de Molière, *Antigone* d'Anouilh, *American Buffalo* de D. Mamet, *Andromaque* de Racine, "*Premier amour*" de Becket, "*Les Caprices de Marianne*" de Musset "*Accalmies Passagères*" de Xavier Daugreilh, "*Histoires Deux*" de Feydeau à Ribes... Il se consacre aujourd'hui avec Annette Benedetti au Théâtre de l'Accalmie dans la Nièvre, et crée en 2015 "*Les 7 jours de Simon Labrosse*" de C. Fréchette. Il joue aussi pour d'autres metteurs en scène comme Yvon Chaix (*L'Opéra de quat'sous*), et surtout Jean-Vincent Brisa (*Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Prométhée*, *l'Île des esclaves*, *La Rencontre - Marat*, *Danton*, *Robespierre*...). Enfin, il prête régulièrement sa voix à de nombreux documentaires, doublages, et livres audio.



Didier GONCALVES - Béralde

Après des études de Philosophie, il travaille avec le Théâtre du Confluent. Puis depuis 2003, avec la Compagnie Scènes en Seine, en résidence à Montereau-Fault-Yonne, s'engage dans des projets liés à la lecture, à la poésie et à la philosophie (Printemps des Poètes, Lectures publiques, Philo-Fables); il crée des conférences théâtrales (Philip K.

Dick, Beethoven). Au théâtre il joue Prévert, Eschyle, Anouilh, Feydeau, Tchekhov, Sartre, Marivaux, Goldoni, Levoyer, Ribes, Daugreilh, Lot Vekemans... et dans des mises en scène de JM Galéra dans *Accalmie Passagère*, *Boulevard du Vaudeville*, *Histoires Deux*, *Poison*. Il tourne aussi pour la télévision et le cinéma (*La marche*, *Engrenages*, ou des téléfilms réalisés par Marcel Bluwal ou Pierre Boutron notamment.) Depuis 2011, il enseigne l'Art Dramatique au Conservatoire de Montereau.



Céline HARLINGUE-LEMAIRE - Toinette

Alors qu'elle anime une bibliothèque au sein de l'éducation nationale, elle développe le goût de raconter. Elle devient comédienne avec le Théâtre du Confluent (Jacques et son maître, et *La Religieuse* d'après Diderot en 1995 et 1997). Elle intègre ensuite la compagnie Scènes en Seine, pour laquelle elle intervient sur le conte. Elle écrit, met en

scène et joue "*Nature d'Ogre*" une fable musicale et écologique. Elle joue dans les spectacles *Elles diront d'Elles*, *Napoléon ou l'Empire des Femmes*, et *Boulevard du Vaudeville*. En 2014, elle se révèle dans le registre dramatique dans *Poison* de Lot Vekemans, mise en scène JM Galéra.



Julie ROUX - Angélique

Julie Roux est diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle travaille avec Nada Srancar, Dominique Valadié, Christophe Patty, Jean Damien Barbin, Yann Joël Collin. Elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDR de Tours (« Un chapeau de paille d'Italie ») et Nasser Djemaï

(« Immortels ») au théâtre de Vidy-Lausanne ; En 2015 elle intègre les spectacles de la compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles au T2G de Gennevilliers en 2016-2017. En novembre 2016, elle joue dans « Tite et Bérénice » mis en scène par Vincent Menjou Cortès, au Théâtre National de Bayonne. Elle intègre la Compagnie Cipango en 2014 et crée, avec Etienne Durot, le spectacle « Entre les Pages ». En 2016, elle adapte et met en scène « Gros Câlin » de Romain Gary. Elle intervient régulièrement à l'école primaire de Toulon sur Arroux et anime un atelier théâtre .



Etienne DUROT - Cléante

Etienne Durot est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a débuté sa formation au cours Florent où il a été l'élève de Jean-Pierre Garnier, Paul Desvaux, Loïc Corbery ... Il est l'un des créateurs de la compagnie Cipango avec laquelle il a monté « George Dandin » de Molière et « Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir » de J-M Barrie. Il a déjà joué une dizaine de pièces dont « Le massacre à Paris » de Christopher Marlowe et « Immortels » de Nasser Djemaï. En plus de son activité sur les planches, il tourne régulièrement pour la télévision. En 2017, il jouera dans « Urfaust » de Goethe au théâtre de la tempête mis en scène par Gilles Bouillon (sous la direction de qui il a déjà joué dans « La Cerisaie » en 2015/2016).



Annette BENEDETTI - Béline

Elle est formée à l'Atelier -Ecole Charles Dullin à Paris de 1986 à 1990. En 2003, elle crée la compagnie Scènes en Seine (77). Elle participe en 2008 aux rencontres internationales de Théâtre en Corse (ARIA) dirigées par Robin RENUCCI.

Elle joue au théâtre des textes de : Gorki, Mnouchkine, Goldoni, Racine, Eschyle, Gougoud, Rabelais, Beckett, Diderot, Molière, Choderlos De Laclos, Genet, Corman, Kazantzaki, Daugeilh, Maupassant, Grumbert, Mouawad, Musset, Anouilh, Levoyer, Durringer, Paliullis, Feydeau, Ribes, Tardieu Granouillet, Frechette Dans des mises en scènes de : Monique Hermant-Bosson, Yves Kerboul, Gérard Thirioux, Odile Locquin, David Dewez, Jean-Marc Galéra, Alain Batis, Nathalie Becue, Jean-Vincent Brisa. Elle joue aussi : au cinéma; Le pacte de Daniel Cotard, à la télévision (doublages et animation), à la radio (dramatiques pour RFI). Elle met en scène : Dialogue de tolérance, projet vidéo-théâtre de la Compagnie Influence, et co-signe avec Didier Gonçalves la mise en scène de Diktat d'E. Corman et de L'Affrontement de Bill C.Davis. Depuis 25 ans elle met en scène de nombreux spectacles pour des ateliers de pratique artistique (scolaires et adultes amateurs), Elle intervient en milieu scolaire, et parascolaire (enfants, adolescents et adultes). Elle a enseigné l'art dramatique au Conservatoire Gaston Litaize de Montereau (77) de 1994 à 2015.



Delmiro IGLESIAS - Thomas Diafoirus et Monsieur Purgon

Après une formation initiale au Cours Florent dès 1986, il approfondit sa formation jusqu'en 1994, et notamment le mime, le clown et le masque. Du Studio Magenia au Théâtre de l'Ombre, de l'Ecole de Cirque Fratellini au Conservatoire National de Paris, il travaille en particulier auprès d'Ella Jarocewich, Dominique Charlot, Mario Gonzales. De 1989 à 1995, il est comédien permanent au théâtre de l'Epée de Bois (Cartoucherie de Vincennes), sous la direction du metteur en scène Antonio Diaz-Florian. Il a joué des textes de Rilke, Tirso De Molina, Calderon, Shakespeare, Marlowe, Jarry ou Molière. Il met lui-même en scène au théâtre Aristophane, Dario Fo, Lesage, Valetti ou Molière. En 1995, il fonde en Bourgogne la compagnie Persona Magica. L'épopée de « *La Famille Turis* » fait la tournée de nombreux festivals de théâtre de rue (Chalon-sur-Saône, Aurillac, Tours, Nevers, Belgique, Pays-Bas, Allemagne...). Il mène un travail permanent de formation et de sensibilisation, notamment comme professeur de théâtre à RESO . Il donne naissance au festival « *Printemps sur canapé* » qui devient « *On partage le canapé* » en 2016 . Dernièrement, il a joué « La Science de l'Amour » et Sans moi, tous deux écrits et mis en scène par Adrien Royo, et « Les Sept Jours de Simon Labrosse » de Carole Fréchette, mise en scène par J-M Galéra.



Marc Peyret – Scénographie

Après avoir dessiné les décors, les costumes et les affiches d'une quinzaine de spectacles de 1979 à 1988 (en jouant parfois du piano dans un coin de la scène), je suis devenu **imagineur** en septembre 1989. J'ai inventé ce patronyme pour dire mes deux métiers d'inventeur d'images : décorateur et graphiste.

Je suis toujours scénographe de théâtre mais j'utilise souvent ces techniques pour créer d'autres espaces : des expositions, des boutiques, des aménagements intérieurs de maisons, des luminaires ou du mobilier... Je dessine aussi tout ce qui s'imprime : logotypes, affiches, livres, programmes...

Mes derniers travaux scéniques ont été imaginés pour Vincent Roca, pour des spectacles jeune public de la Compagnie de La Loue à Narbonne, ou des créations tout public de La Fabula théâtre à Toulouse ou de la Compagnie du Loup de Grenoble...

Je vis et travaille à l'Isle-sur-la-Sorgue, près d'Avignon, dans une ancienne menuiserie transformée en atelier d'images. Je fabrique toujours aujourd'hui les maquettes de mes projets sans outil numérique, juste avec de l'encre et du papier, du carton, de la toile ou du bois...



Gilles Marais - Costumes

Gilles Marais se forme à l'Institut de formation des comédiens animateurs à la Faculté de Lettres d'Aix en Provence en 1972. Il approfondit sa formation jusqu'en 2000 notamment en danse, théâtre et chant. Du centre national de danse contemporaine de Paris, à un stage de chant avec Giovanna Marini, à la technique vocale et interprétation avec J.L Paya, il travaille notamment avec la compagnie Yvon Chaix, Christian Gangneron et la Compagnie du Loup. En danse, il collabore avec la

Compagnie Robert Kovich Nyc, la Compagnie Kristina de Chatel et la Compagnie Cardiff. Il travaille également en tant que costumier pour la Compagnie du Loup et le Théâtre des sept lieux. Il intervient aussi au sein de différentes structures hospitalière en tant que créateur plastique et en chant dans le cadre des P.A.E.



Gillian Duda – Création lumière, régie générale

Professionnel du spectacle vivant depuis plus de 20 ans, Gillian a commencé par la marionnette et la régie lumière au sein du Théâtre de Marionnettes de Metz avec Raymond puis Jean Poirson (maintenant Coup de Théâtre Compagnie). Il s'est ensuite consacré à la création et à la régie lumière avec différentes compagnies. Récemment, il a notamment travaillé avec le Théâtre du Faune (*Le Titre est dans le Coffre*) et la Manufacture, CDN de Nancy (*Le Malade Imaginaire*, mes. Michel Didym). Gillian a aussi travaillé comme régisseur général avec diverses compagnies et salles de spectacle (Héliotrope Théâtre, Théâtre de Cristal, etc.) et comme comédien. Fasciné par le travail de recherche sur de nouvelles formes mélangeant théâtre, musique et d'autres formes artistiques, Gillian cherche à combler la curiosité des spectateurs et

s'attache à l'aspect humain du spectacle. Très investi dans le spectacle pour les plus jeunes, il y trouve un public exigeant qu'il souhaite satisfaire et accompagner. Ceci lui a permis de faire des découvertes qu'il met au profit de créations « tout public ».



Amandine Baumann - Attachée de production

Après l'obtention d'un Master 2 en Sociologie (spécialité Politiques culturelles), elle travaille pour l'association 1000VISAGES en 2013 au développement d'un pôle théâtre. En 2014, elle rejoint la compagnie Scènes en Seine. Depuis l'automne 2016, elle travaille pour le Festival Aubercail et collabore de manière régulière avec Scènes en Seine.

CONTACTS DIRECTION / TECHNIQUE COMPAGNIE SCENES EN SEINE ET THÉÂTRE DE L'ACCALMIE

THEATRE DE L'ACCALMIE

Direction artistique et technique Jean-Marc Galéra
Mairie, 58250 Saint-Seine
06 14 42 40 26 / theatre.accalmie@gmail.com

Direction technique Vincent Ravanne
06 09 41 81 87 / vincent.ravanne@free.fr

(Il a travaillé avec Jean-Marc Galéra pendant 20 ans, et aussi avec la CRAC Compagnie, le Théâtre de l'Ultime, et a été directeur technique du Théâtre Régional des Pays de Loire, et du Grenier à Sel à Avignon)

SCENES EN SEINE

Direction artistique Annette Benedetti
Prieuré Saint-Martin 77130 Montereau
06 82 60 68 03 / scenes-en-seine@wanadoo.fr

